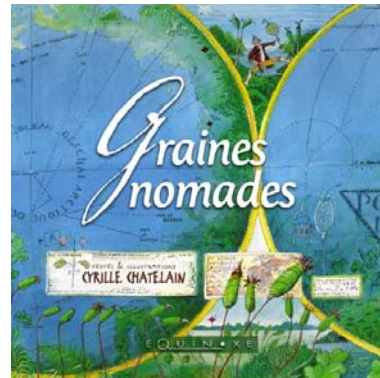


Graines nomades, Cyrille Chatelain

Cyrille Chatelain,
« Graines nomades »,
éditions Équinoxe, 2007,
ISBN 978-2-84135-587-7



Il y a des lustres que je n'avais pas croisé un si beau livre et je suis sincèrement heureux que cette dernière chronique lui soit consacré.

Cyrille Chatelain a de la chance, il a cette chance, trop rare aujourd'hui en ce monde oublieux de lui-même, de pouvoir concilier, journallement ses rêves et sa réalité.

Chaque jour que Guillaume Tell fait, il botanise, butine, végétalise, que cela soit, comme biologiste, dans les jardins de la ville de Genève, avec ses œuvres picturales ou par le vaste monde, tristement évoqué ci-dessus.

Et le regard qu'il y pose est beau, étrangement beau, troublant comme un rêve prégnant duquel on sort flottant, hagard de nous-même de n'avoir pas su poser le même regard.

Cyrille Chatelain est artiste et scientifique, et à ces titres, pontife ; il jette, par ses méticuleuses et chatoyantes peintures, des arcs entre notre présent et ce passé où la cartographie était encore un art imaginaire, entre notre occident délirant et la nature vivante, forcément vivante, malgré tout...

Carnet de voyage, renouant avec la grande tradition du XIXe siècle, où les textes s'entremêlaient presque avidement avec les illustrations, l'ouvrage est consacré aux graines, aux moyens de transport des graines, et ce sujet, qui eu pu être aride, l'auteur en fait une œuvre d'art.

Paru en 2007, ce petit bijou est toujours disponible au catalogue de l'éditeur qui, en passant, n'a jamais répondu à ma demande de service de presse. Grâce soit donc rendu, en plus, à l'auteur d'avoir puisé sur ses maigres stocks pour qu'avec vous je partage ce dernier plaisir.

B Pichetto, pour le CRNHR, 28/12/2008.